

Aïni 24

HUMILITÉ, HUMANITÉ

PHILIPPE AÏNI



Fontfroide

L'ABBAYE



Philippe Aïni expose à Fontfroide p.3

Philippe Aïni, alchimiste des matières p.4

Exposition Humilité, Humanité p.5

Fontfroide, l'art au cœur d'un héritage vivant p.6

Contacts p.8

PHILIPPE AÏNI EXPOSE À FONTFROIDE

Du 26 juin au 5 septembre 2025, l'Abbaye de Fontfroide accueille l'exposition *Humilité, Humanité* de l'artiste Philippe Aïni.

« L'essentiel de la fonction première de l'art est pour moi la création. Il faut réinventer le croire. »

Cette déclaration de Philippe Aïni résume à elle seule l'esprit de l'exposition présentée cet été à Fontfroide, où l'artiste déploie un ensemble saisissant de toiles et sculptures au cœur des espaces historiques de l'abbaye.



À travers cette exposition, Aïni interroge les fondements de la condition humaine en articulant deux notions essentielles : *humus*, la terre nourricière, et *humanitas*, ce lien fragile et vital qui unit les êtres humains. Matières brutes, formes totémiques, silhouettes fragmentées : chaque œuvre plonge dans une réflexion profonde sur l'origine, la transmission, la vulnérabilité. La figure d'Adam, façonnée de poussière, traverse le parcours comme une clé de lecture universelle, reliant les mythes fondateurs aux questionnements contemporains.

Cette confrontation entre la puissance organique des œuvres et la densité spirituelle du monument s'inscrit dans la continuité du projet artistique de Fontfroide. Depuis plus d'un siècle, fidèle à la vision de Gustave Fayet, l'abbaye s'attache à faire dialoguer patrimoine et création contemporaine dans une dynamique vivante et exigeante. Des avant-gardes invitées par Fayet – Odilon Redon, Aristide Maillol, Richard Burgsthal – aux artistes contemporains accueillis aujourd'hui, Fontfroide cultive une tradition où l'art n'est pas simplement exposé mais mis en résonance avec l'histoire, l'architecture et la nature environnante.

Avec *Humilité, Humanité*, Philippe Aïni prolonge cette vocation : « Fontfroide incarne et représente un lieu habité d'histoire et de nature où se marient l'art contemporain avec le passé. La création s'adresse à tout le monde. Il faut une vie entière pour arriver à une éternité créatrice de son vivant pour l'immortaliser. »

Une exposition majeure, qui renouvelle la question du rapport entre l'homme, la matière et le sacré, dans un lieu où l'art, hier comme aujourd'hui, demeure un acte fondateur.

PHILIPPE AÏNI, ALCHEMISTE DES MATIÈRES



Né à Bordeaux en 1952, Philippe Aïni est un artiste autodidacte dont le parcours singulier l'a conduit à devenir une figure emblématique de l'art singulier français. À 24 ans, il abandonne sa carrière de pâtissier pour se consacrer entièrement à la création artistique. Pendant huit ans, il travaille en solitaire, développant une œuvre affranchie de toute contrainte formelle.

Une nuit d'insomnie, il découvre par hasard la bourre de son matelas, qu'il surnomme « l'éponge à rêves ou à fantasmes ». Cette matière première devient l'emblème de son œuvre, symbole organique d'une humanité à vif. À partir des années 1980, ses œuvres attirent l'attention des collectionneurs et des galeries, notamment à Bordeaux, Auch, Paris et à l'international.

En 1987, il réalise un ensemble sculptural monumental dans l'église Saint-Michel de Flines-Lez-Raches, marquant un jalon dans sa carrière. Il multiplie ensuite les expositions en France et à l'étranger (New York, Miami, Moscou, Prague, Genève...), tout en explorant une large variété de médiums : peinture, sculpture, céramique, moulages corporels, installations monumentales.

Depuis 2014, Philippe Aïni vit et travaille à Serviès-

en-Val, dans l'Aude, au cœur des Corbières. Il y a créé *La Coop-Art*, un centre d'art atypique installé dans une ancienne coopérative viticole de 1928 qu'il a réhabilitée. Ce lieu de 1200 m² est à la fois son atelier et un espace d'exposition, où se mêlent ses propres œuvres, celles de sa fille Carré Line, ainsi que celles d'artistes invités autour de thématiques variées. *La Coop-Art* accueille également des événements culturels, des lectures et des spectacles, affirmant la volonté de l'artiste de créer un véritable carrefour de rencontres et de création.

Aujourd'hui, à 73 ans, Philippe Aïni poursuit une œuvre intense et prolifique, évoluant vers une abstraction figurative. En cinquante ans de carrière, il a réalisé près de 13 000 œuvres, toujours fidèle à une quête intérieure exigeante qui le pousse sans cesse à renouveler son geste créatif.



HUMILITÉ, HUMANITÉ

AUX RACINES DE LA CONDITION HUMAINE

Du 26 juin au 5 septembre, Philippe Aïni déploie à Fontfroide un ensemble puissant et saisissant d'œuvres, mêlant toiles et sculptures monumentales. Ces pièces investissent les espaces emblématiques du monument, tissant un parcours qui relie l'art à la mémoire millénaire des pierres et à l'empreinte spirituelle des lieux.

Au cœur de cette exposition, la matière devient un véritable langage, brut et organique. Aïni, fidèle à sa démarche, explore ce qui fonde l'existence : **humus**, la terre-mère, socle de toute vie – « terre d'où naît l'arbre et tout être vivant », souligne l'artiste – et **humanitas**, cette fragile trame relationnelle qui relie les êtres parlants et pensants. Le choix du titre *Humilité, Humanité* n'est pas anodin : il conjugue ces deux dimensions essentielles de la condition humaine, la première rappelant notre origine terrestre

et notre finitude, la seconde, notre capacité à créer du lien et à nous reconnaître mutuellement.

La figure d'Adam, façonnée à partir de la poussière du sol, traverse l'ensemble des œuvres comme une ligne souterraine et primordiale, reliant la genèse biblique à une réflexion aiguë sur la place de l'homme dans l'univers contemporain. Aïni sculpte cette tension entre le charnel et le spirituel, entre l'élévation et l'ancrage, dans des œuvres qui frappent par leur force plastique et leur pouvoir d'évocation.

À travers ses créations, Philippe Aïni questionne le devenir collectif : ces « petits atomes voués à vivre ensemble ou à disparaître de l'Univers » matérialisent une humanité à la fois magnifique, vulnérable, parfois vacillante. Les corps fragmentés, les matières rugueuses, les silhouettes totémiques viennent mettre



en relief la fragilité profonde de notre espèce, mais aussi son élan vital. L'artiste, par son geste, semble interroger : jusqu'où pouvons-nous tenir ensemble, en équilibre précaire entre création et destruction ?

La rencontre entre ces œuvres puissamment organiques et le cadre cistercien de Fontfroide offre bien plus qu'une simple juxtaposition esthétique : elle ouvre un espace de résonance intime, où la pierre et la matière se répondent, où le silence du lieu amplifie la portée des interrogations soulevées. Ce dialogue fécond entre art contemporain et architecture monastique redonne une acuité nouvelle aux questions universelles sur la vie, la mort, et la quête de sens.

Humilité, Humanité n'invite pas seulement à regarder : elle propose de ressentir, de penser, de sonder ce qui fonde l'homme dans sa plus simple et la plus complexe définition. Une exposition qui pousse au-delà du visible, et rappelle, avec force, que l'art est l'un des derniers territoires où se tisse encore la conscience du vivant.



FONTFROIDE, L'ART AU CŒUR D'UN HERITAGE VIVANT

Depuis plus d'un siècle, l'Abbaye de Fontfroide affirme une ligne artistique singulière : faire dialoguer patrimoine et création contemporaine dans un rapport exigeant et fécond. Cet engagement trouve sa source dans la vision de Gustave Fayet, qui, dès 1908, transforme le site en un véritable foyer de création. Peintre, mécène et collectionneur, Fayet inscrit Fontfroide dans le circuit des avant-gardes en invitant des figures majeures de son temps – Odilon Redon, Aristide Maillol, Richard Burgsthal – à investir les lieux. Le triptyque *Le Jour, la Nuit et le Silence* de Redon et les vitraux réalisés par Burgsthal restent les témoins emblématiques de cette première dynamique.

Cet héritage n'a cessé d'être réactivé. Fontfroide poursuit cette tradition en ouvrant régulièrement ses portes à des artistes contemporains, dans une logique qui privilégie la confrontation des œuvres avec l'histoire et l'esprit du lieu. Ici, l'art ne se contente pas d'être exposé : il est mis à l'épreuve du temps, de l'espace, du sacré.



Cette approche nourrit un dialogue continu entre passé et présent, conférant aux expositions une résonance particulière.

C'est précisément dans ce sillon que s'inscrit l'exposition *Humilité, Humanité* de Philippe Aïni. En prolongeant cette histoire d'alliance entre matière artistique et matrice patrimoniale, Aïni renouvelle le geste fondateur de Fayet : faire de Fontfroide non pas un simple décor, mais un partenaire actif de la création. Le choix des notions d'**humus** et d'**humanitas** prend ici tout son sens. L'**humus**, cette terre nourricière, rappelle que Fontfroide elle-même est née de la terre, bâtie au XII^e siècle par des moines qui en ont façonné le paysage, domestiqué les éléments, et tiré leur subsistance. Ce sol, matrice originelle, a vu naître l'abbaye, mais il est aussi le terreau symbolique sur lequel se construit tout acte créatif : la matière première de toute transformation.

L'**humanitas**, quant à elle, fait écho à la vocation même de Fontfroide : un lieu de passage, de rencontre, où les générations se succèdent et tissent des liens, où l'art et la pensée circulent librement. De l'époque de Fayet à aujourd'hui, Fontfroide s'est

imposée comme un espace de dialogue entre les œuvres, les artistes et le public – une communauté éphémère mais essentielle, qui se régénère à chaque exposition.

Accueillir l'œuvre de Philippe Aïni, c'est ainsi prolonger cette mission. Les toiles et sculptures monumentales ne viennent pas simplement s'installer dans le monument : elles s'y enracinent, dialoguent avec la pierre, épousent la mémoire du lieu. Ce face-à-face entre la matérialité brute des œuvres et la densité spirituelle des espaces interroge, en profondeur, notre rapport à la création, à la transmission, à la condition humaine.

Loin de rechercher l'effet spectaculaire, *Humilité, Humanité* engage une réflexion subtile sur la filiation, la continuité et la vulnérabilité : des thèmes qui, depuis plus de huit siècles, sont inscrits dans l'histoire même de Fontfroide. Dans cette rencontre entre un monument habité par l'histoire et une œuvre contemporaine enracinée dans la matière, l'art trouve ici un terrain fertile pour questionner, encore et toujours, ce que signifie être au monde, ensemble.

CONTACTS

Exposition Humilité, Humanité

Du 26 juin au 05 septembre 2025

Exposition visible dans le cadre de la visite
de l'Abbaye de Fontfroide

Ouverture en juin et septembre de 10h à 18h

Ouverture en juillet et août de 9h30 à 19h

Contacts

Interview de l'artiste, visite de l'atelier

Carole Mouysset - aini.philippe@orange.fr

Visite de l'exposition, visuels

Rogier Fackeldey

Responsable communication

06 63 61 29 85

communication@fontfroide.com

